

# économie. Une reprise « pas sereine » pour les familles

## Achats de rentrée : le Covid-19 pèsent sur les budgets

**FAUT-IL** acheter de nouveaux cahiers ou du matériel informatique ? La rentrée approche et les incertitudes sont nombreuses sur l'évolution de l'épidémie de coronavirus en France, compliquant la tâche des parents d'élèves voulant équiper au mieux leurs enfants pour l'année scolaire à venir.

La 'reprise n'est pas sereine pour les familles': l'association de consommateurs Confédération syndicale des familles (CSF) a organisé, comme chaque année, une étude sur le coût de la rentrée scolaire, mais les interrogations étaient cette fois presque aussi nombreuses que les réponses, à deux semaines de la première sonnerie de la cloche.

Comment s'équiper pour la rentrée alors que 'les consignes ne sont pas claires à 15 jours de la reprise de l'école', comme l'a estimé hier la secrétaire générale de l'association, Aminata Koné ? Faut-il anticiper plus de travail à la maison, quitte à s'équiper en matériel informatique par exemple ?

'Il y a des points d'interrogation des deux côtés, les professeurs aussi se posent des questions', explique Johan Jousseume, secrétaire confédéral du secteur Education de l'association. 'Pendant le confinement, il a parfois été relativement difficile d'être en contact avec les familles, il y a une adaptation nécessaire qui se traduit par des coûts à la rentrée beaucoup plus importants'.

'La crise sanitaire a révélé des situations compliquées', renchérit Aminata Koné, 'le numérique doit entrer dans l'équipement de chaque enfant et l'Etat doit y contribuer, que ce soit pour l'équipement, les abonnements, ou encore l'encre pour les imprimantes par exemple. Les familles ont subi et subissent encore les contrecoups de cette crise sanitaire'.

ARS majorée de 100 euros

Le Premier ministre Jean Castex et son ministre de la Santé, Olivier Véran, se sont félicités sur Twitter que 3 millions de foyers aient reçu hier l'allocation de rentrée

scolaire (ARS), majorée de 100 euros. Le premier y voit 'un geste fort du gouvernement pour soutenir le pouvoir d'achat des familles les plus modestes en cette période de crise sanitaire'.

Mais si la CSF 'se réjouit' de cet 'effort exceptionnel', elle rappelle que l'allocation ne suffit pas toujours: 'au lycée, même avec cette augmentation, l'ARS couvre à peine les frais de rentrée mais pas ceux de l'année scolaire et demeure insuffisante pour les filières professionnelles', déplore l'association.

En outre, parmi les 243 familles ayant répondu à la CSF, celles qui ont déclaré avoir un emploi ont pour 38,5% d'entre elles 'subi une perte de salaire allant de 100 à 400 euros'. Et près de la moitié 'a déclaré avoir manqué d'argent pour des produits de première nécessité'.

L'association s'attend à une augmentation des coûts pour la rentrée 2020 de 6,2% par rapport à l'année précédente, en raison de divers facteurs, notamment l'envie de 'vouloir effacer le mauvais souvenir du confinement' en faisant plaisir aux enfants avec des fournitures un peu plus onéreuses, ou la nécessité d'anticiper un éventuel reconfinement.



La rentrée scolaire approche et les familles restent dans l'incertitude par rapport à l'évolution de l'épidémie de coronavirus en France.